

Brétigny : un jeune de 20 ans poignardé en pleine rue...



Depuis le 1^{er} janvier 2018, le nombre d'agressions (hors les vols) a atteint le millier quotidien. Un record pour le premier semestre.

Les services de police et de gendarmerie font état de plus de 173 000 actes de violences, soit une moyenne de 956 agressions par jour.

À ce chiffre, il faut encore ajouter les agressions et les violences sexuelles qui ont véritablement explosé au cours de ce premier semestre, passant de 20 827 (premier semestre 2017) à 24 884 actes recensés pour la même période 2018.

Il s'agit donc de 140 agressions et violences sexuelles chaque jour en France, enregistrées par les forces de l'ordre.

Une hausse de près de 20 % et il ne s'agit que des actes déclarés car le « chiffre noir » (actes non déclarés) est au moins cinq fois plus important, selon les enquêteurs.

À méditer !

Après Paris et l'Île-de-France et, bien entendu, Marseille et sa région, c'était au tour de Créteil, Grenoble, Villeneuve-

sur-Lot et Rennes, et voici qu'aujourd'hui c'est Alençon, dans l'Orne, qui vient s'ajouter à cette liste, qui s'allonge chaque nouvelle semaine, des villes où l'insécurité règne au quotidien.

Quelle sera la prochaine ville à s'afficher dans cette liste ?

Dans cette ville de province, on a peine à le croire, une cinquantaine de nationalités se côtoient. Français, bien sûr, mais également Turcs, Portugais, Espagnols, Vietnamiens, etc. mais aussi des Maghrébins, Tunisiens, Algériens et Marocains.

Il y avait également plus d'une centaine d'Afghans, 130 très exactement, et il n'en reste, pour le moment, qu'une quinzaine et hospitalisés pour la plupart.

Le 1^{er} août, en fin d'après-midi, un affrontement d'une rare violence avait opposé une quarantaine de personnes, deux groupes, d'un côté les Afghans et de l'autre les « Arabes ».

La bataille a duré une demi-heure.

Massoud, un Afghan de 29 ans, est mort, tué par balles, et dix autres individus ont été blessés, dont quatre par arme à feu.

À l'hôpital, ils sont placés sous protection policière.

Aucune interpellation n'a encore eu lieu malgré les images de la vidéosurveillance.

Le procureur de la République de Caen, Carole Étienne, a expliqué que les Afghans lui avaient confié leur peur des « Arabes », désignant ainsi les Maghrébins de Perseigne.

Bayonne (64) – Dimanche 26 août vers 12 h, le patron d'un bar, situé rue Sainte-Catherine, est attablé à la terrasse de son établissement, buvant l'apéritif avec des amis.

Âgé de 53 ans, il est soudain poignardé par un adolescent de 15 ans, déjà bien connu des services de police.

Frappé d'un coup de couteau dans l'abdomen, son pronostic vital est engagé.

Le « mineur » a été placé en garde à vue au commissariat de Bayonne.

Les raisons et les circonstances de son acte criminel ne sont pas encore connues, ni d'ailleurs son identité et ses origines !

Brétigny-sur-Orge (Essonne) – Lundi soir, peu avant 1 h du matin, rue Paul Éluard, à proximité du lycée Jean-Pierre Timbaud, un jeune homme, âgé de 20 ans et habitant la commune, a été poignardé en pleine rue.

Il souffre d'une profonde blessure à l'abdomen mais ses jours ne sont pas en danger.

Les circonstances et les raisons de cette agression ne sont pas connues, ni, bien sûr, l'identité, etc.

Paris (19^e arrondissement) – Vers 15 h 45, porte de Pantin, les forces de l'ordre, sur renseignement, ont interpellé 14 Sri-Lankais transportant des sacs remplis de haches, machettes, couteaux de chasse, barres de fer et bombes lacrymogènes.

Sans doute en préparation d'une attaque, soit contre une autre communauté, soit contre des personnes.

Ils ont été placés en garde à vue pour « participation à un groupement armé ».

Toujours à Paris, mais dans le 16^e arrondissement, alors qu'il rentrait tranquillement chez lui, avenue Marcel Doret, un homme a été suivi jusque dans la cour de son immeuble par deux individus cagoulés qui ont tenté de lui voler sa montre de marque « Rolex ».

L'homme a résisté aux agresseurs mais a reçu quatre coups de

couteau, deux dans le flanc et deux dans une cuisse.

Les pompiers lui ont prodigué les premiers soins avant de le conduire vers l'hôpital le plus proche.

Saint-Tropez (Var) – Le chanteur marocain, Saad Lamjarred, âgé de 33 ans, a été interpellé une nouvelle fois dimanche matin pour un soupçon de viol.

Plainte a été déposée par une femme pour des faits qui se seraient produits dans la nuit de samedi à dimanche.

Déjà soupçonné de viol en 2010 aux États-Unis, puis mis en examen en octobre 2016 à Paris et incarcéré pour viol avec violences aggravées, Saad avait été remis en liberté, en avril 2017, sous contrôle d'un bracelet électronique.

Autorisée à se rendre dans son pays, à Casablanca, en avril 2018, une jeune Franco-Marocaine porte également plainte pour viol.

Actuellement en garde à vue à la gendarmerie de Saint-Tropez, il serait urgent que cet individu peu recommandable, c'est le moins que l'on puisse dire, soit expulsé et interdit de revenir en France !

Manuel Gomez